*Par Gérard Hawkins*

## INTRODUCTION

Au début de la guerre de Sécession, Winfield Scott, le général en chef des armées de l'Union envisage un vaste plan pour écraser la rébellion confédérée. Connue sous le nom de *Plan Anaconda*, sa stratégie prévoit le blocus des côtes orientales et méridionales de la Confédération ainsi que la conquête du fleuve Mississippi pour scinder le vaste territoire ennemi en deux. Dans ce contexte, au mois d'août 1861, le gouvernement décide de renforcer son contrôle des côtes de Virginie et de Caroline du Nord afin de priver ces Etats de sanctuaires pour les forceurs de blocus et autres contrebandiers sudistes.

## BATAILLE DE HATTERAS INLET

Gideon Welles, le secrétaire à la Marine US, est exaspéré par les rapports inquiétants qui s'entassent sur son bureau. Ceux-ci font état de déprédations répétées par les corsaires confédérés sur les navires marchands nordistes qui croisent au large des côtes de Caroline du Nord pour se réfugier ensuite dans les lagunes de Pamlico et d'Albemarle après s'être faufilés à travers Hatteras Inlet. Dès le début des hostilités, les Confédérés avaient construit deux forts en sable et en rondins pour protéger cette passe. Fort Clark, le plus petit, se situait près de l'océan Atlantique pour couvrir l'entrée du bras de mer avec ses cinq canons de 32 livres. A huit cents mètres à l'ouest de celui-ci, se trouvait Fort Hatteras qui gardait le chenal proprement dit. Bien qu'inachevé, ce fort était pourvu de douze canons lisses de 32 livres. Les deux ouvrages étaient défendus par une partie du 7th North Carolina Volunteers, soit quelques centaines d'hommes.

Suivant l'avis de ses conseillers, et avec l'accord du président Lincoln, Welles décide d'agir en organisant une expédition de petite envergure s'emparer de Hatteras Inlet, situé dans les *Outer Banks* de Caroline du Nord ; une action où la marine coopérera avec

l'armée. L'escadre navale de sept canonnières pourvues d'artillerie à longue portée est dirigée par le flag officer Silas H. Stringham. Benjamin F. Butler, le politicien promu major-général des volontaires, commande les neuf cents soldats recrutés et entraînés par le major-général John E. Wool cantonné à Fort Monroe en Virginie. Ces troupes embarqueront sur deux gros navires de transport et d'autres de taille plus réduite.

Le 26 août 1861, la flotte fédérale lève l'ancre à Hampton Roads et arrive au large de Hatteras Inlet le lendemain en fin d'après-midi. Le 27 au petit matin, les troupes s'entassent dans des canots qui se dirigent vers le rivage devant Fort Clarke. Pendant ce temps, quatre canonnières de l'Union ouvrent le feu sur le fort, mais leurs pièces n'ont pas la portée suffisante pour inquiéter l'ennemi. Vers midi, les soldats fédéraux sont proches de la plage, mais la houle ne permet qu'à seulement trois cents d'entre eux de débarquer. La poudre pour les mousquets est mouillée et ils n'ont emporté aucune provision. Heureusement, leur vulnérabilité est atténuée lorsque Fort Clark est à court de munitions. Impuissante, la garnison du fort encloue ses canons et se retire à Fort Hatteras. Sur ces entrefaites, le général Butler ordonne à la flotte de cesser le feu. Le flag officer Stringham envoie alors le USS *Monticello*, une canonnière à faible tirant d'eau, s'engouffrer dans la passe pour tenter de prendre possession de Fort Hatteras. Les artilleurs confédérés lui expédient aussitôt une volée d'obus qui le frappent à plusieurs reprises. Alors que le USS *Monticello* rebrousse chemin, les autres canonnières de l'Union déclenchent un déluge de fer sur le fort.

L'obscurité et le mauvais temps contraignent les Fédéraux à suspendre leurs tirs et à se retirer. Durant toute la nuit, les hommes épuisés de Fort Hatteras voient arriver des renforts des garnisons voisines. Samuel Barron, le commandant des défenses côtières de Virginie et de Caroline du Nord, arrive également sur place. A l'aube, la flotte de l'Union se rapproche à nouveau de sa proie. Elle jette l'ancre hors de portée des tirs confédérés, mais suffisamment proche pour que ses pièces à longue portée puissent se révéler efficaces. A onze heures du matin, les défenseurs sudistes se rendent compte que leur situation est désespérée. Alors qu'ils s'apprêtent à enclouer leurs canons avant de se retirer, un obus fédéral atteint la réserve de munitions qui explose, contraignant Barron à hisser le drapeau blanc. Parce que Butler insiste sur une reddition inconditionnelle, Barron, ses officiers et ses hommes sont faits prisonniers de guerre.

Le plan initial de la mission prévoyait d'obstruer le chenal peu profond de Hatteras pour empêcher son utilisation ultérieure. Cependant, sur ordre de Butler, les Fédéraux prennent possession des forts et laissent la passe dégagée. La victoire de Hatteras Inlet constitue l'un des rares temps forts de la carrière controversée du général nordiste. Elle prive l'armée confédérée d'une base arrière pour ses corsaires et fournit à l'Union un accès aux lagunes de Caroline du Nord.

Malgré la capture de Hatteras Inlet, le gouvernement de Washington ne voyait pas vraiment l'utilité d'envahir la Caroline du Nord à partir de ses côtes. En revanche, George B. McClellan, le général commandant l'armée du Potomac, y était favorable. Il persuada le président Lincoln du bien-fondé d'une expédition amphibie car, comme il projetait de menacer Richmond lors de sa campagne de la Péninsule, une diversion sur le flanc droit confédéré ne pouvait qu'être bénéfique pour la réussite de son plan. De plus, les Nordistes considéraient la Caroline du Nord comme un maillon faible de la Confédération. En effet, comme elle avait fait sécession malgré une opinion publique plutôt favorable à l'Union, sa conquête s'avérerait d'autant plus aisée. Le Président approuva l'expédition et, séduit par la recommandation du général McClellan, il la confia au brigadier général Ambrose Everett Burnside.

## CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

Le nord-est de la Caroline du Nord se caractérise par ses nombreuses lagunes ou *sounds* en anglais, de vastes mais peu profonds plans d'eau saumâtre qui s'étendent entre les *Outer Banks* à l'est – un chapelet d'îles de trois cent vingt kilomètres de long face à l'océan Atlantique – et la terre ferme à l'ouest. Etroitement liées et possédant un niveau d'eau commun, ces lagunes forment une immense mer intérieure divisée en plusieurs zones distinctes. La plus importante d'entre elles est Pamlico Sound, située juste derrière Hatteras Island sur les *Outer Banks*, qui permet l'accès aux villes importantes telles que New Bern et Beaufort. La deuxième en taille, l'Albemarle Sound, s'étend au nord, pratiquement jusqu'à la frontière sud de la Virginie. Déjà étroit, le raccord entre ces deux lagunes est davantage restreint par Roanoke Island. Cette île de seize kilomètres de long sur six de large est délimitée à l'est par le Roanoke Sound et à l'ouest par le Croatan Sound qui jouxte directement à Pamlico Sound.

Durant la majeure partie de la première année de guerre, les Confédérés maintiennent le contrôle des lagunes, de sorte que le commerce maritime côtier de la partie orientale de l'Etat n'est pas impacté. Les divers *sounds* sont reliés à Norfolk et à Portsmouth en Virginie, via les canaux Great Dismal Swamp et Albemarle & Chesapeake. Ceux-ci constituent la porte dérobée du plus grand centre de construction navale du Sud et un lien direct vers Richmond. Ils donnent également accès aux ports fluviaux importants de la Caroline du Nord tels que Elizabeth City, Edenton et Plymouth. Les différentes rivières qui se jettent dans les *sounds* sont connectées à des lignes de chemins de fer qui approvisionnent en nourriture et autres ravitaillements de guerre le front confédéré en Virginie, en provenance de Wilmington et du Sud profond.

Roanoke Island constituait la clé du contrôle des lagunes nord-caroliniennes. Si les forces fédérales parvenaient à s'emparer de cette île, elles seraient en possession d'une base qui ne pourrait être menacée que par une opération amphibie que les Rebelles étaient incapables de monter. De plus, grâce à la supériorité navale de l'Union, les côtes continentales de la Caroline du Nord deviendraient également vulnérables aux offensives fédérales. Les défenseurs confédérés feraient alors face à un terrible dilemme : soit abandonner certaines positions sans combattre, soit disperser leur potentiel humain qui ne serait plus d'aucune utilité.

## CONQUETE DE ROANOKE ISLAND

### PRELUDE

La défense de Roanoke Island débute de manière accidentelle. En août 1861, lorsque la flotte fédérale apparaît au large de Hatteras Inlet, le 3rd Georgia Infantry Regiment est dépêché hâtivement de Norfolk pour soutenir les forts défendant le chenal, mais comme ceux-ci étaient tombés avant leur arrivée, il est détourné vers Roanoke Island. Le régiment géorgien y restera les trois mois qui suivent, tentant tant bien que mal d'expulser les forces ennemies des *Outer Banks*. La perte de Hatteras Inlet est un choc pour la Caroline du Nord mais le trafic maritime confédéré en est peu affectée car les bâtiments de guerre de l'Union ne peuvent pas s'engager dans les lagunes à cause de leur tirant d'eau trop important.

Henry T. Clark, le gouverneur de Caroline du Nord, se montre particulièrement préoccupé par la défense de Roanoke Island. Il supplie le président Davis d'accentuer son

aide militaire à la défense côtière de son Etat. Le gouvernement de Richmond lui répond négativement parce qu'il est d'avis que l'envoi de renforts en Caroline du Nord réduirait la possibilité pour la Confédération de remporter une victoire décisive en Virginie. Clark écrit alors au secrétaire confédéré à la Guerre Judah Benjamin, déclarant : *Outre les armes envoyées en Virginie, qui sont entre les mains de nos volontaires, nous y avons expédié treize mille cinq cents fusils et sommes maintenant à court d'armes. Notre sol a été envahi et vous refusez notre demande de nous renvoyer certains de nos propres régiments armés pour nous défendre […] Nous nous sommes désarmés pour vous armer […] et la récente invasion nous oblige à nous doter d'une marine pour notre protection car nous n'en recevons pas des Etats confédérés. On nous refuse de la poudre, au motif que nous en avons reçu plus que tout autre Etat, sans oublier que cette poudre a été transformée en cartouches et renvoyée en Virginie avec chaque régiment*.[1]

## DEFENSES CONFEDEREES

Le 8 juillet 1861, le brigadier général Richard C. Gatlin, diplômé de l'Académie militaire de West Point en 1832, est nommé commandant du département militaire de Caroline du Nord. Fortement critiqué pour la perte de Hatteras Inlet, il déménage son quartier général à Goldsboro et réorganise son district en deux entités. Le brigadier général Joseph R. Anderson se voit attribuer le commandement du district de Cape Fear. Issu de West Point en 1836, Anderson est le propriétaire de l'importante Tredegar Iron Works de Richmond. Le général Daniel H. Hill se voit confier la supervision des défenses des Pamlico et Albemarle Sounds. Sorti de West Point en 1842, Hill est un vétéran de la guerre du Mexique. En 1861, il commande le 1st North Carolina Regiment lorsque les Confédérés remportent leur première victoire à Big Bethel en Virginie ; il sera promu brigadier général par la suite.

Lorsque Hill prend ses fonctions, il commence par effectuer une tournée d'inspection dans l'est de la Caroline du Nord, puis soumet à ses supérieurs un rapport détaillant les conditions lamentables qui y prévalent : *Fort Macon ne possède que quatre canons de longue portée, et ceux-ci sont médiocrement approvisionnés en munitions […] L'état de la batterie de New Bern est tolérable, soit deux Columbiad de 8 pouces et deux de 32 livres. Cependant elle est mal ravitaillée en poudre […] Roanoke Island est le verrou d'un tiers de la Caroline du Nord, dont l'occupation par l'ennemi lui permettrait d'atteindre le chemin de fer reliant Richmond à La Nouvelle-Orléans. Quatre régiments supplémentaires sont absolument indispensables à la protection de cette île. Ses batteries nécessitent également quatre canons rayés […] Les villes d'Elizabeth City, d'Edenton, de Plymouth et de Williamston seront toutes prises si Roanoke est capturé ou bypassé*.[2]

Daniel Hill s'affaire aussitôt à édifier des fortifications pour défendre Roanoke Island. Pour bloquer toute avancée potentielle de l'Union, il commence par entreprendre des travaux de terrassements au centre de l'île. Malheureusement, il est appelé à exercer d'autres fonctions en Virginie. Peu de temps après son départ, son district est scindé en deux : la partie sud se voit attribuée au brigadier général Lawrence O'Bryan Branch qui dépend du major-général Gatlin, tandis que la portion nord qui couvre les Croatan et Albemarle Sounds ainsi que Roanoke Island est placée sous les ordres du brigadier général Henry A. Wise. Son quartier général est situé au sein du département de Norfolk commandé par le major-général Benjamin Huger.

[1] Quarstein J.: *Burnside's Roanoke Island expedition: the Battle for the North Carolina Sounds.*
[2] Ibid.

Originaire de la côte est de la Virginie, Wise est un excellent orateur et un politicien dynamique. Il fréquente le Washington College de Pennsylvanie, puis devient un avocat de renom. En 1832, il est élu à la Chambre des représentants des Etats-Unis, avant de siéger au Congrès jusqu'en 1843. Par la suite, jusqu'en 1847, il occupera le poste d'ambassadeur au Brésil. Gouverneur de Virginie dès 1856, son dernier mandat est marqué par l'exécution de l'abolitionniste John Brown après son raid audacieux sur Harpers Ferry en Virginie. Ardent défenseur de la sécession de son Etat, le 5 juin 1861, Henry Wise rejoint l'armée confédérée en tant que brigadier général bien qu'il n'eût aucune expérience militaire antérieure. Auparavant, il avait levé la Wise Legion, une unité interarmes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, mais toutes ses troupes ne l'avaient pas accompagné. A la dissolution de cette unité, il avait pu conserver deux de ses anciens régiments, les 46th et 59th Virginia Infantry. Il dispose également des 2nd, 8th et 31st North Carolina Regiments dont les hommes sont pauvrement vêtus, mal équipés et souvent armés de leur propre fusil de chasse. Au total, le contingent de Wise s'élève à environ quatorze cents fantassins et artilleurs, mais le nombre réellement disponible pour le service est nettement inférieur parce que plus d'un quart de son effectif est miné par la maladie.

Quant au général Huger, il quitte West Point en 1825, puis est affecté au département de l'Ordonnance dont il dirige divers arsenaux, entre autres celui de Fort Monroe en Virginie. Pendant la guerre du Mexique, Huger est le chef de l'artillerie de l'armée du général Winfield Scott. Breveté colonel, il passe les années 1850 à s'occuper des arsenaux militaires dans le Sud. Le 17 juin 1861, il rejoint l'armée confédérée avec le grade de brigadier général et est rapidement promu major-général. Huger se concentre sur la construction de redoutes, telle que la Sewell's Point Battery, pour défendre les approches fluviales de Norfolk et du Gosport Navy Yard.

Le général Wise presse son supérieur de lui envoyer davantage de troupes et d'artillerie pour défendre Roanoke Island. Il est évident pour lui comme pour la plupart des commandants militaires, que cette île est la clé de la sauvegarde de Norfolk. Pourtant, le message ne semble pas passer chez Huger. Face à l'urgence, le secrétaire de la Marine, Stephen R. Mallory, finit par faire expédier deux cent quarante-deux canons du Gosport Navy Yard en Caroline du Nord. Nombre de ces pièces se retrouvent à Roanoke Island mais en quantité insuffisante. Wise continue à édifier les redoutes amorcées par Hill, la plus importante étant Fort Bartow, armé de neuf canons et situé à Pork Point, à quelque quatre kilomètres du nord de l'île. Des marécages truffés de cyprès chauves et des tourbières apparemment infranchissables sécurisent ses flancs. Aux dires d'un natif de Roanoke Island, *quand l'une de mes vaches se perd dans ces bourbiers, nous l'y laissons car nous savons que nous ne pouvons pas l'en extraire*.[3]

D'autres fortifications similaires sont érigées en des endroits soi-disant stratégiques de l'île : Fort Huger avec douze pièces d'artillerie à Weir's Point au nord-ouest ; à environ un kilomètre et demi au sud-est, Fort Blanchard avec quatre obusiers. Une batterie enterrée de trois canons est positionnée au centre géographique de l'île. De l'autre côté de la lagune, face à Fort Huger, deux vieilles barges sont lestées dans la vase et protégées par des sacs de sable. Cette modeste redoute appelée Fort Forrest est pourvue de sept canons. Wise fait également construire un embryon de barrage dans le Croatan Sound, entre les forts Huger et Forrest, constitué d'une double rangée de pieux taillés en pointe et de carcasses de vieux rafiots. Incroyablement, la moitié sud de Roanoke Island qui fait face à Pamlico Sound et d'où proviendrait l'attaque fédérale, n'est pas défendue.

[3] Quarstein J.: *Burnside's Roanoke Island expedition: the Battle for the North Carolina Sounds*.

La marine confédérée apporte également sa contribution. Le capitaine William F. Lynch organise l'escadre de Caroline du Nord, appelée *Mosquito Fleet* ou flotte de moustiques. Elle se compose de neuf navires – des remorqueurs et des bateaux de transport convertis en canonnières par la réquisition de huit pièces d'artillerie de Roanoke Island. Après la bataille, Wise écrivit : *Le capitaine Lynch était un homme énergique, zélé et actif, mais il accordait trop d'importance à sa flotte en réquisitionnant les remorqueurs à vapeur et en les transformant en canonnières parfaitement ridicules, ce qui gênait le transport des pilotis, du bois, du fourrage, des approvisionnements et des troupes*.[4]

## PREPARATIFS FEDERAUX

Peu de temps après la capture de Hatteras Inlet, Burnside entrevoit l'idée de créer une *Coast Division* ou division côtière, composée de pêcheurs, de dockers et d'autres bateliers des Etats du Nord-Est. Il estime que ces hommes sont déjà familiers avec les manœuvres de navires et qu'il serait donc facile de les entraîner pour une opération amphibie. La proposition de Burnside séduit le général en chef George B. McClellan, son ami de longue date, qui en réfère au département de la Guerre. Après acceptation, son concept est rapidement développé en un assaut planifié sur la côte intérieure de la Caroline du Nord, en commençant par Roanoke Island. Une fois étoffée, cette invasion sera connue sous le nom d'expédition de Burnside.

En 1847, Ambrose Everett Burnside est diplômé de l'Académie de West Point, se classant 18e sur 38, puis est affecté comme sous-lieutenant au 2nd Artillery Regiment. Il rejoint Veracruz pendant la guerre américano-mexicaine, mais comme il n'y arrive qu'après la cessation des hostilités, il est cantonné dans une garnison de la région de Mexico City. En 1853, Burnside invente un fusil à chargement par la culasse et se lance dans la fabrication de cette arme. Cependant, faute d'obtenir un contrat gouvernemental conséquent, sa société, la Bristol Rifle Works de Rhode Island fait faillite. Celle-ci renaîtra de ses cendres au début de la guerre sous le nom de Burnside Rifle Co. et produira environ cent mille carabines pour la cavalerie US. Après sa démission de l'armée, son vieil ami George McClellan qui est l'ingénieur en chef de la Illinois Central Railroad, lui décroche le poste de trésorier. Lorsqu'éclate la guerre de Sécession, Burnside rejoint l'armée fédérale et en tant que colonel et organise le 1st Rhode Island Volunteer Regiment. A la bataille de Bull Run, il commande temporairement une brigade.

Promu brigadier général des volontaires le 6 août 1861, Burnside commence immédiatement à enrôler des troupes pour son expédition. Au fur et à mesure de la progression du recrutement, il organise sa division côtière en trois brigades qu'il confie à trois bons amis de son époque à West Point. Le brigadier général John G. Foster commande la première brigade, le brigadier général Jesse L. Reno la deuxième et le brigadier général John G. Parke la troisième. Début janvier 1862, la *Coast Division* comprend près de treize mille hommes qui sont fin prêts pour le service.

Bien que l'US Navy fournît la majeure partie de l'artillerie nécessaire pour réduire les batteries rebelles, Burnside décide de placer certaines canonnières sous le contrôle de l'armée. Cette résolution crée immédiatement des frictions entre les deux forces. La marine ne dispose pas de suffisamment de navires robustes pour, à la fois naviguer en haute mer et posséder un tirant d'eau assez faible pour affronter les passes des *Outer Banks*, dont la profondeur est d'environ deux mètres cinquante. Elle doit donc acquérir des navires marchands aptes à la conversion. Comme ses marins sont les plus

[4] Still W. Jr.: *Iron Afloat: The Story of The Confederate Armorclads*, p.151, in Wikipedia: *Battle of Roanoke Island*.

expérimentés, elle parvient à acquérir la plupart des navires les plus appropriés. Dès lors, l'armée se retrouve avec un assortiment de rafiots dont la navigabilité est précaire. Lorsque l'expédition démarre, la marine possède dix-neuf canonnières alors que l'armée n'en n'a que neuf. L'armada est complétée par plusieurs péniches et chalands convertis en batteries flottantes pourvues d'obusiers et protégées par des sacs de sable et des bottes de foin. Au total, l'entreprise peut compter sur cent huit pièces d'artillerie.

La mission de Burnside est de conquérir l'est de la Caroline du Nord. En coopération avec le flag officer Louis Goldsborough, dans un premier temps, il doit capturer Roanoke Island, puis bloquer les canaux menant à Norfolk, s'emparer des principaux ports tels que New Bern, Edenton et Elizabeth City, capturer Fort Macon sur Bogue Banks et détruire la Wilmington & Weldon Railroad à Goldsboro. Selon McClellan, la destruction de ces facilités de transport briserait la ligne d'approvisionnement confédérée vers la Virginie et entraînerait une victoire de l'Union. Il informe également Burnside que si tous les objectifs ci-dessus sont atteints, il pourra utiliser sa division côtière pour attaquer Raleigh ou Wilmington si l'occasion se présentait.

## L'EXPEDITION SE MET EN BRANLE

Le 5 janvier 1862, les navires de transport de Burnside se retrouvent à Hampton Roads. Le lendemain, la flottille mouille à Annapolis au Maryland pour embarquer les provisions, les chevaux, l'artillerie et les treize mille soldats de l'expédition. Le 9, lorsque Burnside est arrivé sur place, elle retourne à Hampton Roads. Puis, dans la nuit du 11, l'armada prend la mer. Deux jours plus tard, le convoi est secoué par une violente tempête au cours de laquelle cinq navires s'échouent ou chavirent. Entre le 22 et le 24, malgré une mer déchaînée, l'escadre de Goldsborough parvient à rejoindre sans encombre les bateaux de Burnside au large de Hatteras Inlet.

Après avoir bravé les éléments, le plus dur reste à faire : la flotte fédérale doit encore pénétrer dans Pamlico Sound. Le chenal de Hatteras est traître et à marée haute, la profondeur à certains endroits ne dépasse guère deux mètres cinquante. Nombreux sont les navires de Burnside et les canonnières de Goldsborough qui sont trop lestés pour accéder à la lagune. Dès lors, les bâtiments les plus lourds sont contraints de décharger leurs cargaisons à Fort Hatteras puis de retourner vers le nord, tandis que d'autres s'efforcent de s'engager tant bien que mal dans le chenal après avoir transbordé leurs approvisionnements et leurs pièces d'artillerie afin de réduire leur tirant d'eau. Malgré cet allègement, certaines embarcations s'enfoncent dans la vase, ce qui nécessite l'intervention de puissants remorqueurs. Finalement, le 5 février, l'entièreté de la flotte de l'expédition de Burnside est parvenue à franchir les *Outer Banks* et à jeter l'ancre au large de la pointe sud de Roanoke Island. Le lendemain, le temps est exécrable et la houle qui malmène les navires rend impossible le lancement d'un assaut amphibie.

## LA BATAILLE

Le 7 février à neuf heures trente du matin, Louis Goldsborough divise sa flotte de guerre en deux factions : l'une est responsable du bombardement des côtes et de la destruction de la Mosquito Fleet ; l'autre est chargée de remorquer les canots de l'armée jusqu'à Ashby Harbor. A onze heures trente, le USS *Underwriter* ouvre le feu et pilonne les alentours du port sans réaction confédérée. Les chaloupes de débarquement sont alors mises à l'eau tandis que les canonnières concentrent leur feu sur Fort Bartow.

Les navires de la Mosquito Fleet restent derrière les obstacles érigés auparavant au nord du Croatan Sound car la portée de l'artillerie navale de l'Union dépasse celle de leurs pièces. Le CSS *Forrest* est le premier à être sérieusement touché. Alors que le CSS *Curlew* tente d'attirer les canonnières ennemies au-delà des obstacles, il est touché de plein fouet par un obus tiré depuis le USS *Southfield*. Malheureusement, il s'échoue devant Fort Forrest, empêchant cette redoute d'utiliser ses canons et de participer à l'action. En milieu d'après-midi, comme la flotte confédérée a épuisé ses munitions, le capitaine Lynch interrompt le combat et se retire avec le restant de sa flottille à Elizabeth City. Malgré l'intensité de l'engagement, les pertes sont légères de part et d'autre.

De son côté, Goldsborough pense avoir anéanti Fort Bartow, ce qui n'est pas le cas ; quatre canons du fort sont encore opérationnels mais ils font mouche à vingt-sept reprises sur les navires de l'Union. Le USS *Commodore Perry* est atteint huit fois, le USS *Hetzel* est mis hors de combat par un tir bien ajusté, le USS *Hunchback* encaisse huit impacts et le USS *Valley City* est percuté par un obus explosif. Malgré les dégâts, l'intervention des canonnières permet à Burnside de commencer le débarquement de ses hommes sans encombre à Ashby Harbor, au sud-ouest de l'île. Vers seize heures trente, les premières troupes atteignent le rivage. Deux cents Confédérés commandés par le colonel John V. Jordan du 31st North Carolina Regiment tentent de leur faire barrage. Le commandant Stephen Rowan de l'USS *Delaware* les repère et balaie aussitôt leur position à coups de mitraille. Les Rebelles détalent et se replient sur leur principale ligne défensive ; il n'y a plus d'opposition. Vers minuit, près de dix mille hommes de la division côtière ont mis pied à terre sur Roanoke Island. Ils y établissent leurs bivouacs, pressentant une avance pour le lendemain matin.

Malheureusement pour les Confédérés, leur commandant n'est pas présent lors du débarquement fédéral. Henry Wise est alité à l'hôtel Nags Head sur les *Outer Banks* après avoir contracté une pneumonie. Il est remplacé par le colonel Henry M. Shaw, un ancien politicien et officier sans aucune expérience militaire. Pour défendre Roanoke Island, Shaw place tous ses espoirs sur la redoute centrale qui bloque la route principale. Comme la largeur de cet ouvrage n'est que de vingt-cinq mètres, il ne peut y concentrer que quatre cents hommes en position défensive. En guise de réserve, il déploie les mille hommes qui lui restent à environ deux cent cinquante mètres en arrière de ce bastion. Shaw n'a pas posté de tirailleurs sur ses flancs car comme tout le monde, il croit que les marais adjacents sont impénétrables.

A l'aube du 8 février, Burnside ordonne à ses troupes d'avancer vers les défenses confédérées situées à environ un kilomètre et demi de Port Ashby. La route est boueuse et très étroite, ce qui ne permet qu'une progression en double file. La première brigade du général Foster est en tête. Vers neuf heures trente, appuyé par l'artillerie d'une canonnière, le 25th Massachusetts engage l'ennemi. Après deux heures d'échanges de tirs peu concluants dans des nuages de fumée aveuglante, Foster fait remplacer les hommes du Massachusetts par ceux du 10th Connecticut qui, eux aussi, ne parviennent pas à progresser. Le général Reno déboule alors avec la deuxième brigade. Sans hésitation, il lance ses hommes dans les marais situés sur la gauche fédérale. Foster urge deux de ses régiments de réserve de faire de même sur sa droite pendant que la troisième brigade du général John Parke arrive en renfort. Le capitaine Drake du 9th New Jersey rapporta plus tard que *pour contourner la droite de l'ennemi, les hommes pataugeaient jusqu'à la taille dans la boue et l'eau, hissant de temps à autre leurs cartouchière et leurs sac à dos pour éviter qu'ils ne soient mouillés. Un pire endroit où les hommes pouvaient se déplacer et manœuvrer est difficile à imaginer. Ne pensant pas qu'une tentative serait faite pour*

*entrer dans les marais à cet endroit, les Confédérés, avaient pointé leurs canons dans l'autre sens, ce dont nous étions reconnaissants*.[5] Bien que ces mouvements ne fussent pas coordonnés, les soldats en bleu émergent simultanément des deux flancs marécageux. Aussitôt, Reno ordonne aux 21st Massachusetts, 51st New York et 9th New Jersey d'attaquer. Alors que ces derniers se ruent sur l'ennemi, le 23rd Massachusetts de la première brigade fait son apparition à l'autre bout de la ligne de front. Voyant que la résistance rebelle commence à se fissurer, le colonel Rush Hawkins, un avocat de New York et colonel du 9th New York Volunteers connu sous le nom de Hawkins Zouaves, demande au général Foster l'autorisation de mener ses hommes dans un assaut frontal, permission qui lui est aussitôt accordée. Les zouaves s'élancent alors dans une terrible charge qui finit par atteindre les parapets des fortifications rebelles. Assaillis sur trois côtés, les Confédérés déclarent forfait et détalent.

Les combats sont désormais terminés. Comme il n'a élaboré aucune stratégie de repli et qu'il est dépourvu d'artillerie, le colonel Shaw se rend au général Foster. Plus de deux mille cinq cents soldats confédérés, dont les renforts arrivés trop tardivement pour porter main-forte à leurs camarades, sont faits prisonniers. Les pertes occasionnées par les combats sont relativement faibles. Les Fédéraux recensent 37 tués, 214 blessés et 13 disparus. Quant aux Confédérés, ils dénombrent 23 tués, 58 blessés et 62 disparus.

## BATAILLE NAVALE D'ELIZABETH CITY

Dès que Roanoke Island est sécurisée, Burnside décide d'en finir avec la Mosquito Fleet. Le 7 février, cette escadre de Caroline du Nord avait courageusement engagé la flotte fédérale, mais elle avait été contrainte de rompre le combat après avoir perdu deux navires. Le capitaine Lynch avait alors retiré sa flottille dans la lagune Albemarle, puis avait remonté la rivière Pasquotank jusqu'à Elizabeth City, près de l'entrée du Dismal Swamp Canal. A court de munitions, il avait envoyé le CSS *Raleigh* au chantier naval de Gosport pour s'en procurer, puis s'était préparé à défendre la ville. Disposant seulement de dix obus par canon, Lynch ancre sa défense sur la batterie de Cobb's Point. Cet ouvrage en terre est défendu par quatre pièces de 32 livres desservies par des miliciens. Il positionne la goélette CSS *Black Warrio*r armée de deux canons de 32 livres au large de ce fortin et déploie le restant de ses navires de l'autre côté de la rivière.

Le flag officer Louis Goldsborough dépêche Stephen C. Rowan, fraîchement promu commodore, en découdre avec la flottille de Lynch. L'escadre de Rowan se compose de quatorze canonnières totalisant trente-sept canons. Dans la soirée du 9 février, la flotte fédérale mouille à l'embouchure de la rivière Pasquotank. Rowan convoque alors ses officiers sur son navire amiral, le USS *Delaware,* pour planifier la journée du lendemain. Il les informe que ses canonnières sont à court de munitions, soit environ vingt obus par unité, et que par conséquent, leurs tirs doivent être aussi précis que possible pour éviter le gaspillage. L'abordage et le corps à corps sont également préconisés.

A l'aube du lendemain, les navires yankees remontent la rivière en trois colonnes. Entre-temps, présumant que l'attaque ennemie se concentrerait sur la batterie de Cobb's Point, Lynch inspecte le fort et constate que sa garnison s'est évaporée. Il ordonne alors au lieutenant Parker du CSS *Beaufort* de désigner ses marins pour occuper la place. Parker qualifie la batterie de misérable car seulement deux de ses canons peuvent être pointés sur l'ennemi. Le *Beaufort* ne possédant plus assez d'hommes d'équipage pour combattre, il s'échappe par le Dismal Swamp Canal en direction de Norfolk.

[5] Quarstein J.: *Burnside's Roanoke Island expedition: the Battle for the North Carolina Sounds*.

A huit heures trente, la flotte de l'Union parvient en vue de celle de Lynch. Rowan ordonne aussitôt à ses navires de foncer à plein régime sur l'ennemi. Dans leur élan, ceux-ci dépassent la batterie de Cobb's Point puis expédient un obus qui fracasse le CSS *Black Warrior*. Les Confédérés abandonnent la goélette et l'incendient. Le USS *Commodore Perry* commandé par le lieutenant Charles Flusser s'élance alors vers le CSS *Sea Bird*. Le tir d'un de ses canons de neuf pouces atteint le vapeur ennemi au niveau de sa ligne de flottaison, traversant sa coque comme s'il s'agissait de papier. Alors que le *Sea Bird* se rend, Flusser tente de freiner sa canonnière, mais dans son élan, il éperonne le navire amiral confédéré qui finit par couler. Le CSS *Fanny* est abordé et capturé par l'USS *Delaware*. A la vue de l'approche du USS *Ceres*, le commandant du CSS *Ellis* ordonne à la plupart de ses hommes d'abandonner le navire tandis que ceux qui restent tentent de repousser les assaillants. Le *Ellis* est néanmoins capturé. Les CSS *Beaufort* et *Appomattox* s'enfuient vers l'écluse du Dismal Swamp Canal à South Mills. L'*Appomattox* est un peu trop large pour s'y engouffrer et est sabordé sur ordre de son commandant. Le USS *Valley City* est la seule canonnière de l'Union à être endommagée. Un obus l'a traversé de part en part, déclenchant un incendie qui est rapidement maitrisé par l'équipage.

La Mosquito Fleet ayant cessé d'exister, les habitants d'Elizabeth City boutent le feu à une partie de leur ville avant de fuir. Le 12 février, la ville d'Edenton est capturée et les écluses de l'Albemarle & Chesapeake Canal reliant l'Albemarle Sound à Norfolk en Virginie sont détruites par une expédition conduite par le lieutenant William Jeffers de l'USS *Underwriter*.

## BATAILLE DE NEW BERN

### DEFENSES CONFEDEREES

Une fois la Mosquito Fleet éliminée, la cible suivante de Burnside est New Bern, l'ancienne capitale de Caroline du Nord. Quand les Fédéraux se rendent maîtres d'une grande partie des lagunes orientales de son Etat, le gouverneur Henry T. Clark harcèle le gouvernement confédéré pour obtenir des renforts. Cependant, Richmond fait la sourde oreille, estimant que le général Burnside attaquera le port de Norfolk par le sud. Dès lors, les autorités militaires y concentrent une partie de leurs forces. Le général Richard Gatlin, le commandant confédéré de Caroline du Nord, est d'avis contraire et subodore que Burnside lancera une offensive contre New Bern, la deuxième ville la plus importante de l'Etat avec une population de près de cinq mille cinq cents âmes. Enfin, d'autres généraux envisagent une attaque yankee sur le port de Wilmington au lieu de New Bern, de sorte que les troupes rebelles disponibles sont réparties entre ces deux villes.

Située au confluent des rivières Trent et Neuse, New Bern est le quartier général du district de Pamlico, sous le commandement du brigadier général Lawrence O'Brian Branch, un politicien avec peu d'expérience militaire. En 1861, le général Daniel Hill avait fait ériger des redoutes sur la rive occidentale de la rivière Neuse pour repousser les navires de guerre de l'Union qui remonteraient éventuellement le cours d'eau. Assistés par des esclaves, les hommes de Branch travaillent désormais d'arrache-pied pour renforcer et étendre ces défenses. A vingt kilomètres au sud de New Bern coule la Slocum's Creek, l'endroit prévisible du débarquement des troupes de Burnside. A quelques kilomètres de là, Branch fait construire un réseau de fortifications de campagne – la Croatan Line – dont le but est de forcer l'envahisseur à attaquer de front puisqu'un marais infranchissable protège l'extrémité est de cette ligne fortifiée. Fort Dixie, pourvu

de quatre canons, est édifié à huit kilomètres au nord de la Croatan Line. Un peu plus en amont se situe la principale ligne de défense confédérée – la Thompson Line – qui s'étend sur deux kilomètres, de la rivière Neuse jusqu'à l'Atlantic & North Carolina Railroad. Elle intègre Fort Thompson, un solide bastion surplombant la rivière, doté de quatorze pièces d'artillerie. Au-delà, le terrain plat cède la place à de petites collines entrecoupées de tourbières marécageuses. Fort Lane et Fort Ellis, deux ouvrages en terre, contrôlent la navigation sur la rivière Neuse entre Fort Thompson et New Bern.

## L'ARMEE FEDERALE DEBARQUE

Le 11 mars, le général Burnside quitte Roanoke Island avec quelque onze mille soldats. Treize canonnières de la marine aux ordres du commodore Stephen C. Rowan accompagnent l'expédition pour protéger les navires de transport et bombarder les défenses ennemies. Au petit matin du 13, les troupes fédérales débarquent à Fisher's Landing près de l'embouchure de la Slocum's Creek. Malgré les avertissements des habitants qui observent les navires US en train de remonter la rivière Neuse, le général Branch tarde à envoyer ses troupes sur la Croatan Line, de sorte que celle-ci est rapidement occupée par les Fédéraux, sans la moindre opposition. Branch abandonne alors Fort Dixie et concentre ses hommes derrière les fortifications de la Thompson Line. Pendant ce temps, les soldats nordistes marchent vers New Bern, retardés par la pluie qui persiste une grande partie de la journée, transformant les chemins de terre en bourbiers. A la tombée de la nuit, ils ne sont plus qu'à deux kilomètres des défenses ennemies.

## EFFECTIFS CONFEDERES

Branch dispose d'environ quatre mille soldats pauvrement équipés et mal armés pour affronter les onze mille réguliers de Burnside. Face à l'avance fédérale, il fait appel à des renforts de Wilmington et de Caroline du Sud mais ceux-ci n'arriveront pas à temps pour prendre part à la bataille. S'étalant depuis la rivière Neuse jusqu'à l'ancienne briqueterie près de l'Atlantic & North Carolina Railroad, le front confédéré se compose successivement de Fort Thompson, puis des 27th, 37th, 7th et 35th North Carolina Infantry, et enfin d'un bataillon de la milice de Caroline du Nord déployé près de la voie du chemin de fer. Deux compagnies d'artilleurs sont dépêchées sans leur canons derrière la ligne de fortifications de campagne. Deux batteries d'artillerie légère appuient l'infanterie. A l'ouest de la voie ferrée, le 26th North Carolina du colonel Zebulon Vance – futur gouverneur de l'Etat – reçoit l'ordre d'ériger des remparts sur les hauteurs émergeant du terrain marécageux. Ce régiment est appuyé par deux canons, deux compagnies de cavalerie et de une d'infanterie indépendante. Le 33rd North Carolina Infantry est tenu en réserve, de même que la majeure partie du 2nd North Carolina Cavalry.

## EFFECTIFS FEDERAUX

Comme à la bataille de Roanoke Island, Burnside divise ses forces en trois brigades, commandées par les brigadiers généraux John G. Foster, Jesse L. Reno et John G. Parke. Informé de la disposition des défenses confédérées par des sympathisants unionistes de New Bern, il décide de déployer la première brigade de Foster – les 23rd, 24th, 25th, 27th Massachusetts et le 10th Connecticut – pour la lancer dans une charge frontale sur la Thompson Line. La deuxième brigade de Reno – les 21st Massachusetts, 9th New Jersey,

51st New York et 51st Pennsylvania – a pour mission de longer la voie du chemin de fer et de prendre à revers les forces de milice planquées autour de l'ancienne briqueterie. La troisième brigade de Parke – les 4th et 5th Rhode Island, et les 8th et 11th Connecticut – est tenue en réserve. Huit obusiers de campagne appartenant à ces régiments accompagnent les troupes d'assaut, leurs servants ayant pour consigne de soutenir l'attaque de Foster.

## LA BATAILLE

Le 14 mars, vers sept heures trente, alors que la brume matinale se dissipe, les troupes de Foster surgissent des bois devant les défenses confédérées et ouvrent le feu. Les hommes de Branch ripostent. L'épaisse fumée engendrée par la mousqueterie et les pièces d'artillerie obstrue la vue des fantassins fédéraux les empêche de progresser. Au même moment, les canonnières de l'Union sur la rivière Neuse expédient une pluie d'obus sur Fort Thompson. Par précaution, Rowan garde ses navires en aval du fort car il se méfie des rangées de pieux taillés en pointe que les Rebelles ont enfoncés dans la rivière pour empêcher les navires ennemis de se déplacer en amont.

Pendant ce temps, les unités de Reno progressent le long de la voie du chemin de fer, le 21st Massachusetts en tête. Faisant subitement face à une compagnie d'artillerie qui tente de positionner deux canons en travers de leur chemin, les hommes du Massachusetts lui expédient une salve meurtrière qui la met en déroute. Des volées supplémentaires de plomb règlent rapidement le compte du bataillon de la milice d'Etat dont les membres, des civils armés de mousquets obsolètes et de fusils de chasse, sont pris de panique et fuient le champ de bataille, suivis de près par une partie du 35th North Carolina. Cependant, ce qui reste de ce régiment est subitement renforcé par un contingent du 37th North Carolina qui parvient à repousser les Massachusettais.

Alors que le général Reno évalue personnellement la situation et décide de faire avancer le reste de sa brigade, le 26th North Carolina ouvre le feu sur ses troupes. Surpris, Reno ordonne aussitôt à ses hommes de se déployer dans les bois marécageux à l'ouest de la voie ferrée et d'y affronter les Rebelles. Flairant le danger, Branch fait appel à son régiment de réserve, le 33rd North Carolina, afin d'assister le 26th sous pression et de combler le vide créé lors du retrait de la milice. Pendant que le 33rd s'exécute, la troisième brigade, celle du général Parke presse le pas le long des rails. Parke avait déjà envoyé le 11th Connecticut renforcer les troupes de Foster qui étaient tenues en échec, mais ses trois régiments restants parviennent à exploiter la confusion créée par l'attaque initiale du 21st Massachusetts. Face à une opposition qui se relâche, ils enfoncent le centre de la ligne confédérée et prennent ses défenseurs à revers, ce qui contraint Branch à faire sonner la retraite générale.

Constatant que le feu ennemi faiblit, les hommes de Foster bondissent en avant, atteignent la Thompson Line et en chassent ses occupants. Au-delà du chemin de fer, les 26th et 33rd North Carolina n'ont pas reçu l'ordre de se replier. Il sont pratiquement coupés de ce qui reste de leur armée et forcés de se rendre. Alors que la résistance confédérée s'effondre, Rowan ordonne à ses commandants de navires de se frayer un chemin à travers les obstacles fluviaux et de foncer vers New Bern. Certains d'entre eux s'arrêtent pour débarquer des détachements de marines qui prennent possession des forts abandonnés par les Sudistes. Quand il atteint New Bern, Rowan donne l'ordre à ses équipages de prêter main-forte aux citoyens qui tentent d'éteindre les incendies des entrepôts militaires qui avaient été allumés par les troupes rebelles en retraite. Au cours des vingt-quatre heures qui suivent, des soldats désabusés, des marins ivres et quelques habitants exacerbés pillent

et vandalisent la ville jusqu'à ce que les troupes de Burnside y rétablissent l'ordre.

Après sa défaite, Branch a l'intention de rallier ses troupes pour protéger New Bern, mais l'arrivée plus tôt que prévue des navires fédéraux contrecarre son plan. Réalisant qu'il est désormais impossible de tenir la ville, il ordonne à tous ses officiers disponibles de conduire leurs soldats au dépôt ferroviaire de Tuscarora, où des dispositions seront prises pour leur transport à Kinston, à cinquante kilomètres de là. Au cours de la bataille, les pertes confédérées s'élèvent à 68 tués, 116 blessés et 425 capturés. Les troupes de Burnside déplorent 90 tués et 385 blessés. Un seul soldat est fait prisonnier !

## SIEGE DE FORT MACON

### FORT MACON

Après l'occupation de New Bern, l'attention de Burnside se focalise sur Fort Macon. La guerre de 1812 avait démontré la faiblesse des défenses côtières américaines, ce qui avait incité le gouvernement de Washington à édifier une chaîne de fortifications pour protéger les côtes est et sud des Etats-Unis, du Maine à la Louisiane. Ce projet ambitieux se matérialisa par la construction de trente-huit nouveaux forts côtiers entre 1817 et 1865. Fort Macon faisait partie de ce système de défense. Il avait été édifié sur l'extrémité est de Bogue Banks, l'une des îles des *Outer Banks* méridionales qui longent la côte de Caroline du Nord, afin de défendre l'entrée du port de Beaufort. De plus, il protégeait le port de Morehead City qui avait connu un sérieux développement au début des années 1850. Celui-ci revêtit une importance non négligeable quand il devint le terminus de la ligne de chemin de fer Atlantic & North Carolina Railroad qui le reliait à la ville de Goldsboro, le poumon économique de la Caroline du Nord.

Fort Macon avait été conçu par le général français Simon Bernard, un officier du génie qui avait émigré aux Etats-Unis après la chute de Napoléon. Le fort fut construit par l'U.S. Army Corps of Engineers, le corps du génie de l'armée américaine, et baptisé du nom du Nathaniel Macon, un éminent politicien de Caroline du Nord de l'époque. La construction du fort débuta en 1826 et dura huit ans. Ceinturé d'une large douve inondable en cas d'attaque, sa configuration est de forme pentagonale à un seul niveau qui abrite vingt-six casemates surmontées d'un parapet agrémenté de canons en barbette. Achevé en décembre 1834, sa première garnison l'occupe peu de temps après. En 1862, le fort est totalement dépassé. En effet, tout comme Fort Pulaski à Savannah, il avait été édifié en maçonnerie légère conçue pour résister aux canons de marine du début du XIX$^{e}$ siècle. En 1840, des travaux de consolidation visant à protéger la bâtisse de l'érosion marine avaient été réalisés sous la supervision de Robert E. Lee, mais aucun renforcement significatif n'avait été prévu pour pallier l'effet des obus de gros calibre expédiés par les pièces d'artillerie rayées modernes.

Au début de la guerre de Sécession, non seulement Fort Macon était-il techniquement en retard d'une génération, mais il était pratiquement hors d'usage faute d'entretien, le climat maritime subtropical ayant fait son œuvre pendant vingt-huit ans : les boiseries étaient pourries, les ferronneries rouillées et les affûts de canons inutilisables. La garnison avait été progressivement réduite, à tel point qu'au début de 1861, elle consistait en un sergent faisant office de gardien. Le 14 avril 1861, quand les Confédérés prennent possession du fort, ils n'y trouvent que quatre canons en état de fonctionnement. Les autorités de Caroline du Nord améliorent immédiatement son armement et y installent cinquante-six pièces d'artillerie de différents calibres, dont deux Columbiad de 10 pouces.

Néanmoins, la réserve de munitions est limitée à des tirs défensifs pendant trois jours.

Au moment du siège, la garnison de Fort Macon comprend quatre cent trente artilleurs et officiers commandés par le jeune colonel Moses J. White. Les hommes manquent de nourriture adéquate et vivent dans des conditions insalubres. La maladie s'installe rapidement, réduisant de moitié le nombre d'hommes valides. Leur moral est au plus bas, ils sont misérables et se sentent esseulés loin de leurs familles. Pire encore, ils détestent leur commandant.

Récemment promu major-général, Burnside ordonne au brigadier général John G. Parke, le commandant de la 3e brigade, de s'emparer de Fort Macon. Parke commence par envahir les villes situées sur les berges de la lagune entourant le fort. Celles-ci tombent les unes après les autres sans coup férir – Carolina City le 21 mars, Morehead City le 22, Newport le 23 et finalement Beaufort le 25. Dès lors, la garnison du fort est totalement isolée. A Newport, Parke fait remettre en état le pont de chemin de fer que les Confédérés avaient brûlé lors de leur retraite après la débâcle de New Bern. Cette voie ferrée est indispensable pour transporter ses gros canons de siège.

## LE SIEGE

Le 23 mars, de son quartier général situé à Carolina City, Parke envoie un message au colonel White, lui demandant de se rendre. S'il lui remettait le fort intact, les hommes de sa garnison seraient faits prisonniers puis aussitôt libérés sur parole. White lui répond sèchement qu'il refuse ses conditions. Cet échange épistolaire marque le début du siège.

Le 29, un contingent fédéral traverse la lagune et débarque sur Bogue Banks sans y rencontrer la moindre résistance. En effet, le 26th Carolina Régiment qui aurait dû s'opposer à un tel débarquement, s'était replié vers l'intérieur de la Caroline du Nord après la défaite de New Bern. L'artillerie de siège suit l'infanterie et Parke déploie aussitôt quatre batteries de canons face au fort. A des distances variant de onze cents à quinze cents mètres, il fait aligner quatre mortiers de 10 pouces, quatre de 8 pouces, trois canons rayés Parrott de 30 livres et un obusier de marine de 12 livres. Les canons rayés doivent défoncer les murs du fort, quant aux gros mortiers, la trajectoire parabolique de leurs obus devait permettre d'atteindre les artilleurs ennemis et leurs pièces, et de détruire les casemates abritant les réserves de munitions.

Les batteries fédérales sont mises en place de nuit et dissimulées derrière les dunes. Les Confédérés sont bien conscients de ces préparatifs, mais ils n'ont pas suffisamment de munitions pour bombarder les positions ennemies à l'aveuglette. De temps à autres, ils envoient des patrouilles avec pour mission de harceler l'ennemi, mais elles sont toutes mises en déroute, le plus souvent sans pertes. Le 17 avril, Burnside écrit au département de la Guerre, annonçant son intention de réduire le fort dans les dix jours à venir. Ses prévisions s'avèreront exactes.

Le 23 avril, les préparatifs du siège sont terminés. Burnside demande alors personnellement au colonel White de se rendre selon les termes offerts précédemment. Quand White refuse une fois de plus, Burnside ordonne à Parke de commencer le bombardement dès que possible. Durant la nuit du 24, les artilleurs yankees démasquent leurs batteries en pratiquant des embrasures dans les dunes. A l'aube du lendemain, Parke fait ouvrir le feu.

Les Confédérés ripostent, mais leur tir est inefficace car les canons fédéraux sont trop éloignés et bien protégés derrière leurs parapets de sable. Quatre navires de la North Atlantic Blockading Squadron (l'escadre de blocus de l'Atlantique Nord) apparaissent

soudainement et font diversion. Ce sont les vapeurs USS *Daylight*, USS *State of Georgia*, USS *Chippewa* et le trois-mâts USS *Gemsbok*, qui avaient été envoyés par le commandant Samuel Lockwood après avoir entendu le grondement des canons. Cependant, les vagues attisées par un vent assez violent empêchent les navires de guerre de pointer leurs pièces avec précision. Les artilleurs de Fort Macon réussissent néanmoins à toucher deux d'entre eux, sans causer de dégâts conséquents et en ne blessant qu'un seul marin. Au bout d'une heure, la flotte US se retire, entraînant derrière elle les deux batteries flottantes qu'elle avait amenées en renfort.

Dans un premier temps, le tir des gros mortiers fédéraux se révèle imprécis, mais le lieutenant William J. Andrews, un officier du Signal Corps qui se trouvait par hasard à Beaufort, parvient à améliorer leur précision grâce à des signaux envoyés aux artilleurs de Bogue Banks. Vers midi, tous les mortiers font mouche et réduisent au silence dix-neuf canons confédérés. Entre-temps, le tir incessant des pièces rayées nordistes atteint le fort de plein fouet et finit par faire s'écrouler une partie de ses murs d'enceinte. Vers seize heures trente, craignant que le magasin de poudres soit touché, White se rend compte que le fort ne peut pas résister davantage, et fait hisser un drapeau blanc. Le bombardement cesse alors de part et d'autre.

### REDDITION

Lors de la rencontre entre White et Parke, ce dernier exige d'abord une reddition sans conditions. Cependant, White insiste sur le fait qu'il ne se rendra que selon les termes de la proposition faite par Burnside le 23 mars. Parke se range alors à l'avis de son supérieur. Il estime que les Confédérés pourraient tenir encore une journée à l'issue de laquelle le fort serait totalement détruit et davantage de morts et de blessés seraient à déplorer. Il accepte donc que les Rebelles se rendent et soient libérés sur parole. Dans ces conditions, ils ne pourront pas reprendre les armes contre l'Union avant d'avoir été officiellement échangés ; en attendant, ils sont libres de rentrer chez eux avec leurs effets personnels.

Fort Macon capitule le 26 avril. Peu après l'aube, ses défenseurs quittent la place et sont immédiatement remplacés par le 5th Rhode Island Regiment. Selon les normes de la guerre de Sécession, la bataille a été peu sanglante : 1 mort et 3 blessés chez les Nordistes, 9 morts et 16 blessés du côté confédéré. Pendant toute la durée de la guerre, Fort Macon restera aux mains de l'Union et protégera ses navires qui s'approvisionnent en charbon et en vivres dans le port de Beaufort.

## FIN DE L'EXPEDITION

Lors de son expédition en Caroline du Nord, Burnside avait détruit la Mosquito Fleet et capturé Roanoke Island, Elizabeth City, Plymouth, New Bern, Morehead City, Beaufort et Washington où le colonel Robert B. Potter commandait la garnison fédérale. Le 5 juin, Potter ordonna une reconnaissance en direction de Pactolus au nord-ouest de Washington. Alors que le 24th Massachusetts du lieutenant-colonel Francis A. Osborne progresse vers le pont enjambant la Tranter's Creek, son accès est bloqué par le 44th North Carolina commandé par le colonel George Singletary. Incapable de forcer le passage, Osborne ordonne à son artillerie de pilonner les bâtiments industriels dans lesquels se sont retranchés les Confédérés. Singletary est tué durant le bombardement et ses troupes battent aussitôt en retraite. Les Fédéraux n'entament pas de poursuite et retournent à Washington. Cet engagement fut sans conséquences, mais il constitua le dernier fait

d'armes de l'expédition fédérale de 1862.

Alors que Burnside se prépare à attaquer Goldsboro, son prochain objectif d'envergure, il reçoit l'ordre de rentrer en Virginie avec tous les renforts possibles pour couvrir la retraite des troupes du général McClellan lors de sa campagne ratée de la Péninsule. Le 6 juillet, il quitte la Caroline du Nord avec sept mille hommes. Ces troupes formeront le noyau du futur IX$^{e}$ corps de l'armée du Potomac. Il laisse sur place le général John Foster à la tête de huit mille soldats. A la fin de l'année, Foster lance un raid sur la Wilmington & Weldon Railroad, une ligne de chemin de fer vitale pour les Confédérés. En décembre, à la bataille de Goldsboro Bridge, il détruit ses voies et brûle le pont sur la rivière Neuse. Par la suite, les actions en Caroline du Nord se résumeront à une série de raids mineurs et d'escarmouches.

## EPILOGUE

Roanoke Island demeura sous le contrôle de l'Union jusqu'à la fin de la guerre. La Confédération ne se remit jamais de la perte de cette île qui aurait dû être l'un des endroits les plus fortifiés du Sud. Malheureusement, elle fut considérée comme un îlot sans intérêt par de nombreux militaires et politiciens de Richmond. Ce manque de clairvoyance est peut-être à attribuer au général Huger puisque celui-ci refusa de fournir à ses subalternes les ressources nécessaires pour protéger l'une des approches les plus importantes de Norfolk et de Portsmouth. Sa fixation sur les défenses de Hampton Roads plutôt que sur les lagunes de la Caroline du Nord fut sa plus grande erreur de la guerre. Bien qu'il eût à sa disposition les moyens pour transformer Roanoke Island en un mini Gibraltar du Sud, Huger manqua de vision stratégique pour entreprendre une tâche d'une telle envergure.

Après l'expédition de Burnside, la Caroline du Nord cessa de constituer un centre névralgique pour la Confédération pendant la guerre. En 1864, le général confédéré George Pickett passa à l'offensive en tentant de récupérer une partie du territoire perdu en 1862. Ils ne parvint pas à reprendre New Bern, mais bien à reconquérir Plymouth et à l'occuper pendant six mois. Les prochaines grandes campagnes en Caroline du Nord se dérouleront en 1865 lors de l'assaut sur Fort Fisher et la prise de Wilmington, suivis de l'avance de l'armée fédérale du général William T. Sherman qui aboutira à la reddition de l'armée du Tennessee du général Joseph Johnston et à la conclusion de la guerre.

* * *

***BIBLIOGRAPHIE***


- Branch P. Jr.: *The Burnside Expedition, 1862*, NCpedia, Internet.
- Buell C.C. & Johnson R.: *Battles & Leaders of the Civil War*, volumes 1 à 4, New York, 1884-1887.
- Chaitin P.M.: *Invading the Inland Sea*, in *The Coastal War*, Time-Life Books, Alexandria, 1984.
- Hughes D.: *Burnside's Sand March: The Forgotten North Carolina Expedition*, Symposium, Internet.
- Leslie's Illustrated Newspaper: *Accounts of the Burnside Expedition*, N.Y. State Library, Internet.
- McPherson J.M.: *The Illustrated Battle Cry of Freedom*, Oxford University Press, 2003.
- New Bern Historical Society, *Battle of New Bern*, Internet.
- North Carolina University: *Why was North Carolina reluctant to secede from the Union?* Internet.
- Powel W.: *Battle of Roanoke Island*, NCpedia, Internet.
- Quarstein J.: *Burnside's Roanoke Island expedition*, The Mariner's Museum and Park, Internet.
  *Burnside's North Carolina Expedition: From New Bern to Beaufort*, Ibid, Internet.
- Wikipedia : *Battle of New Bern – Siege of Fort Macon – Battle of Roanoke Island*, Internet.
- Zatarga M.: *The Battle of Roanoke Island*, National Park Service, Internet.
- Zaytoun J.: *Battle of New Bern, March 14, 1862*, Confederate Centennial 1862-1962, Internet.